

vue géographique comme au point de vue économique. On leur doit la découverte de lacs, de rivières, de chaînes de montagnes, de troupeaux de gibier, de tribus d'Indiens et d'Esquimaux dont on ignorait l'existence. Et c'est pour continuer cet important travail d'exploration que le gouvernement a pris la décision d'augmenter dans de telles proportions l'effectif des "North-West Mounted" qui ont, en bien des endroits, précédé les colons et ouvert de nouvelles routes et les nouvelles contrées à la civilisation.

En juin 1908, un groupe de quatre hommes partit de Fort Saskatchewan pour un voyage de 3755 km. qui dura presque une année et qui fut des plus fertiles en résultats. En juin, ils s'enfoncèrent dans l'inconnu, aux environs de l'Artillerie Lake, et découvrirent alors le paradis terrestre des chasseurs. Depuis des années, un mystère intriguait les chefs de la Compagnie de la Baie d'Hudson ainsi que les chasseurs: les nombreux troupeaux de caribous, qui vivaient dans les prairies du Nord, avaient disparu on ne savait où et cela signifiait la famine et la mort pour les Indiens qui se nourrissent de la chair succulente de cet animal dont la chasse est leur principal gagne-pain.

Les troupeaux de caribous avaient émigré dans ces régions inexplorées et les policemen en rencontrèrent des troupeaux immenses dont le principal comptait au moins cent mille têtes. Les quatre hommes furent arrêtés, une fois, pendant quatre heures durant lesquelles environ 30.000 caribous, en colonne ininterrompue, traversèrent devant eux la rivière.

Quelque temps après, ils découvraient une peuplade d'Esquimaux de cinq cents individus. Dans un village,

ils firent la curieuse rencontre d'un Anglais, Lucky Moore, qui s'étant perdu dans ces régions avaient été recueilli par les indigènes dont il était devenu le chef.

Le retour de cette expédition eut lieu en hiver, les explorateurs furent 33 jours sans pouvoir faire de feu et ils durent manger crue la viande de caribou dont ils se nourrissaient.

En février 1911, le sergent MacLeod, au cours d'une patrouille au nord de l'Athabaska, découvrit un lac plus grand que le petit lac de L'Esclave et il apprit que les Indiens habitant ses bords n'avaient encore jamais vu de blancs.

Plus curieuse encore est la découverte de deux autres policemen dans le pays situé au sud du Grand Lac de l'Esclave. Envoyés à la recherche de troupeaux de bisons qui avaient émigré, les deux hommes trouvèrent un vaste territoire infesté par des émanations de soufre et où les ruisseaux, les étangs et les lacs étaient remplis d'eaux chaudes. Là, sur les bords de tous les cours d'eau s'étalait, malgré la latitude septentrionale, une végétation des plus riches. Ils purent aussi fixer la position d'une chaîne de montagnes inconnue et longue d'environ 130 kilomètres.

Une autre expédition put prouver que les bisons, dont la disparition semblait un fait établi, se trouvent en grand nombre dans le voisinage des montagnes des Caribous.

A plusieurs reprises, des hommes de la "North-West Mounted" ont trouvé des animaux préhistoriques en tel état de conservation qu'ils purent manger de leur chair et qu'ils sortirent de leurs estomacs des plantes tropicales non encore digérées.